

acteur d'un monde à hauteur d'Homme

camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

octobre > décembre 2015 / n°311

Découvrir et comprendre le monde



CITOYENS DU MONDE page 18 **Un intermédiaire bien mignon, la peluche Roudoudou**

PORTRAIT page 24 **Marie-Rose Moro Accueillir les enfants migrants**

La découverte et la compréhension du monde constituent un incontournable de l'action éducative, car l'éducation résulte de l'interaction des individus à leurs différents environnements.

Il s'agit de rendre accessible à l'enfant et à l'adolescent un ensemble de savoirs, de savoir-faire liés d'une part aux caractéristiques de nos environnements humains, sociaux, écologiques, politiques, économiques, et d'autre part au patrimoine de l'humanité, résultant de l'activité des hommes et des femmes depuis la préhistoire. Cette approche du monde, à hauteur d'enfant ou d'adolescent, dans toutes ses composantes et dimensions, concourt à se découvrir soi-même, à connaître les autres, à se forger un avis, à développer son esprit critique, mais aussi à se construire des idéaux, des aspirations et à agir.

Les animateurs jouent un rôle important dans cette aventure, pour susciter la curiosité, stimuler le questionnement, diversifier les modes d'approche

pour découvrir le monde sous ses différentes facettes, mobiliser toutes les formes d'expression. Les différents témoignages illustrent les possibilités de mobilisation et les pratiques collectives possibles pour accompagner les enfants et les adolescents dans leur construction identitaire et sociétale.

Programmé en septembre 2015, ce numéro de *Camaraderie* raisonne avec d'autant plus de force dans le contexte international de conflits armés, de guerres et de déstabilisation qui a touché la France de façon tragique en novembre. Les adultes éducateurs doivent plus que jamais accompagner les enfants et les adolescents à comprendre le monde dans lequel ils grandissent, dans ce qu'il a de plus obscur mais aussi dans ce qu'il a de plus beau.

Les différents articles illustrent ce qu'il est possible de mettre en place avec les enfants, les adolescents et les jeunes, quel que soit le territoire et quel que soit le thème choisi : lecture et écriture (p.4), développement durable (p.12), patrimoine culturel (p.13), art vivant (p.15), échanges internationaux (p.20)... autant de projets à engager pour l'année 2016 ! ■

La rédaction



camaraderie

le magazine des Francas
n°311 / Octobre > décembre 2015

sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE**
Emmanuelle Marot & Rémi Delamarre
Découvrir le monde dans les centres de loisirs
- 4 INITIATIVES**
Une malle pédagogique pour favoriser la lecture et l'écriture chez les tous petits
L'espéranto, une langue citoyenne
- 6 PAROLES DE PIONNIERS**
André Boulicault
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**
- 8 FORMATION**
- 8 Les pratiques numériques en actes**
- 9 DOSSIER**
Découvrir et comprendre le monde
- 17 ON EN PARLE**
- 18 CITOYENS DU MONDE**
France-Haïti : un intermédiaire bien mignon, la peluche Roudoudou
Des jeunes élus du CME de Bordeaux à Fukuoka
- 20 TOUR D'EUROPE**
La différence serait-elle une ressemblance ?
Odyssée 2015 : un premier échange européen
- 22 WEB CAM'**
Une web radio Francas nationale
Du nouveau pour les webs radios
La laïcité à l'usage des éducateurs
- 23 FRANCA GENDA**
- 24 PORTRAIT**
Marie-Rose Moro. Accueillir les enfants migrants : une véritable aide dans la construction identitaire



Directeur de la publication : Didier Jacquemain (dijacquemain@francas.asso.fr) – **Responsable du magazine :** Irène Péquerul (ipequerul@francas.asso.fr) – **Coordinatrice éditoriale :** Sylvie Rab (srab@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction :** Nadia Astruc (nastruc@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Jérôme Abellaneda, Jahila Albert, Arthur Anguilla, Nadia Astruc, Caroline Besse-Priem, Sophie Bojadet, Sandra Capon, Léa Cosnard, Rémi Delamarre, Olivier Drouard, Sylvie Fy, Groupe DEIEPS pratiques numériques, Margot Imbert, Daniel Lacroze Marty, Stéphanie Lassire, Elen Lepage, Rabika Maadsi, Laëticia Malonda, Emmanuelle Marot, Marie-Rose Moro, Chantal Pottier-Desmairies, Hervé Prévost, Aude Pulo, Yann Renault, Sophie Robert, Steven Sassié, Violaine Serond, Adrien Zerbib – **Maquette :** Chromatiques éditions – 47/49, avenue du Docteur Arnold-Netter – 75012 Paris – www.chromatiques.fr – **Visuel couverture :** D. Lefilleulle fil graphique – **Impression :** Paton Imprimeur – 71, avenue du Maréchal-Leclerc – 10120 Saint-André-les-Vergers – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – **Camaraderie n° 311** – octobre-décembre 2015 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 euros – Commission paritaire n° 1019 G 79149 – ISSN n° 0397-5266 – **www.francas.asso.fr** Les Francas @FrancasFede – Imprimé sur papier PEFC

Découvrir le monde dans les centres de loisirs

Emmanuelle Marot est animatrice professionnelle. Coordinatrice APS (activités physiques et sportives) pour la ville de François et animatrice pour l'école de Chauray dans les Deux-Sèvres, elle est également formatrice bénévole à l'union régionale des Francas Poitou-Charentes. Elle interroge Rémi Delamarre, animateur occasionnel. Étudiant à l'université d'Angoulême en Sciences et techniques des activités physiques et sportives, il est aussi formateur bénévole à l'union régionale des Francas Poitou-Charentes. En parallèle, il travaille dans l'animation pour l'AVEI (établissement secondaire de la Fédération charentaise des œuvres laïques), mettant en place des séjours pour des enfants en situation de handicap mental.

Emmanuelle Marot :
En quoi l'action des animatrices-eurs dans les centres de loisirs contribue à la découverte des différentes cultures ?

Rémi Delamarre : Il paraît évident que l'animateur-trice a un rôle éducatif vers les enfants puisqu'il/elle intervient directement dans la vie des mineurs et aussi parce que l'enfant peut l'identifier comme un référent, sans qu'il en ait forcément conscience. Pour moi, la découverte du monde est une mission spécifique et essentielle qui contribue à l'éducation et à l'épanouissement des jeunes. Aller à la rencontre d'autres cultures, qu'elles soient locales ou internationales, permet de mieux comprendre l'autre, d'accepter

Rémi Delamarre >



© Eva Zapico



< Emmanuelle Marot

© Eva Zapico

ses différences donc d'être tolérant. L'enfant s'ouvre à d'autres réalités, s'évade, s'épanouit... La tolérance envers autrui est une valeur essentielle à transmettre pour former les citoyen-ne-s de demain et, à mon sens, l'animateur est entièrement concerné de par son propre statut de citoyen-ne, mais aussi en lien à son rôle éducatif. Je dirais donc que la découverte de l'altérité est une notion indispensable pour argumenter les valeurs de la République, valeurs que l'animateur-trice cherche à transmettre aux jeunes.

Emmanuelle Marot : En quoi ton action participe à ces objectifs ?

R.D. : Dans notre équipe, nous avons l'habitude d'utiliser tous les temps communs (repas, activités...) pour contribuer à cette ouverture d'esprit. Avant le séjour, avec les directeurs et directrices, nous réfléchissons en équipe sur le projet pédagogique en prenant en compte le projet éducatif. L'ouverture vers le monde est un de nos grands axes. Ces questions vont nous servir de fil rouge et de repères tout au long de notre séjour pour orienter les activités et en faire ensuite le bilan. Lorsque nous élaborons le projet d'animation, nous mettons en place des actions répondant à ces questionnements de manière plus concrète.

La découverte des différentes cultures est une notion indispensable pour argumenter les valeurs de la République que l'animateur-trice cherche à transmettre aux jeunes.

Emmanuelle Marot : Dans ta pratique, que fais-tu pour favoriser cette découverte ?

R.D. : Il est clair que pour aider à la découverte des différentes cultures il faut éviter les séjours en autarcie. Pour cela il est important d'exploiter le potentiel éducatif de la région où se déroule le séjour. Avec mes collègues, nous avons visité une fabrique de jus de pomme avec les enfants en situation de handicap pour leur faire connaître une des spécialités de la région. Nous avons également visité une abbaye pour découvrir l'architecture. Avec l'équipe de cuisine, nous avons prévu de proposer des repas exotiques tous les midis, pendant une semaine. Il est également possible de mettre en place des activités sportives ou artistiques comme la danse, la musique, pour favoriser cette ouverture vers le monde. Tout est possible ! Nous faisons également attention à la mixité entre filles et garçons pendant nos activités, et nous combinons de temps en temps les groupes pour faciliter les échanges entre individus. ■

Emmanuelle Marot
moimanue79@hotmail.fr
Rémi Delamarre
delamarre.remi@gmail.com

Une malle pédagogique pour favoriser la lecture et l'écriture chez les tous petits

La lecture et l'écriture ne sont pas une corvée... C'est bien ce que veut démontrer la malle pédagogique lecture et écriture, conçue par deux jeunes au cours de leur mission de service civique dans le cadre de leur projet d'engagement, à l'association départementale des Francas de la Guadeloupe.

Inscrite dans une dynamique de lutte contre l'illettrisme, cette malle constitue, pour la petite enfance, un véritable passeport vers l'autonomie et favorise les découvertes à travers le jeu, les manipulations et les expériences simples.

Cette malle a été conçue avec, notamment, le soutien de la Fondation SNCF via le projet « Entre les lignes » et d'autres partenaires locaux. Grâce à elle, l'association départementale des Francas de la Guadeloupe a en main un outil aidant à faire face à l'illettrisme, réalité à laquelle des enfants se trouvent confrontés.

Ce ne sont pas moins de 40 fiches qui guident aujourd'hui les animateurs dans la réalisation de leurs activités. L'objectif est la sensibilisation, le questionnement, la compréhension et la pratique.

Un travail sur le long terme

La concrétisation de la malle pédagogique a été précédée par la mise en place de journées-tests, auprès des enfants et de l'équipe pédagogique de l'accueil de loisirs de Petit-Acajou aux Abymes, ainsi qu'auprès des stagiaires en animation périscolaire formés au Certificat de qualification professionnelle (CQP).

Ces étapes ont permis non seulement d'ajuster le contenu des fiches techniques, mais aussi de démontrer aux utilisateurs qu'il est possible d'aborder la lecture et l'écriture, de façon amusante, ludique et en dehors de l'école.

Les enfants fréquentant l'accueil de Petit-Acajou et l'école de Carrère à Petit-Bourg seront les premiers à explorer les activités de la malle : une initiative prévue sur l'ensemble du calendrier scolaire. ■

**Jahila Albert et
Laëtitia Malonda**

Les Francas de la Guadeloupe
francas.guadeloupe@wanadoo.fr



L'espéranto une langue citoyenne !

L'espéranto est une langue internationale créée à la fin du XIX^e siècle par Ludwik Lejzer Zamenhof. Conçue à partir d'autres idiomes, elle est devenue une langue vivante, et s'est répandue dans plus de cent pays.

Afin de sensibiliser à la paix et à l'ouverture au Monde, les Francas de Tarn-et-Garonne ont eu une idée originale...



© Les Francas de Tarn-et-Garonne

Cette année, l'une des actions phares portées par les Francas de Tarn-et-Garonne, notamment par Daniel Lacroze Marty, est la création collective, dans le centre de loisirs *Les enfants d'abord*, d'un récit en bande dessinée sur le thème du racisme... et en espéranto !

À l'origine, il y a eu le constat de l'équipe qui pointait que les enfants entretenaient des rapports entre eux faussés par des gros mots, des gestes ressentis comme violents...

La BD a été choisie pour être le support permettant aux enfants de s'exprimer sur les scènes d'incivilité du quotidien. Les personnages s'expriment en espéranto.

Langue neutre, universelle de par sa construction, et égalitaire puisqu'elle n'appartient à aucun peuple en particulier, l'espéranto est simple et logique, d'où un apprentissage rapide.

Ce projet s'inscrivait dans le cadre du dispositif *Lire et Délire(s)* du département, dont le thème était, cette année, le « vivre ensemble ». Il sera présenté au salon du livre jeunesse de Montauban en mai 2016.

*ĉiuj kune**

Françoise, ancienne enseignante, parle l'espéranto depuis plus de vingt ans. Elle a déjà mis en place une correspondance internationale dans cette langue avec ses élèves de CM2.

Elle s'est d'abord déplacée au centre de loisirs pour initier les enfants à cette langue et traduire la BD. Via Internet, elle les a ensuite mis en contact avec d'autres groupes d'enfants apprenant et utilisant l'espéranto dans le monde.

Les enfants se sont alors perçus comme « habitants de la Terre ». Ils ont été sur la toile découvrir les pays de leurs correspondants. Cela leur a permis de connaître des prénoms différents, de remarquer le confort de vie de certains et la précarité des autres, de constater qu'il existe différents moyens de faire la classe, par exemple en extérieur.

Plus de vingt pays ont répondu qu'ils souhaitaient lire la BD.

D'autres projets ont vu le jour : adapter une chanson en espéranto, et participer à un concours de chant puis envoyer le film à ces nouveaux amis ! ■

Daniel Lacroze Marty

Membre du Comité directeur des Francas de Tarn-et-Garonne
dlm.anim@free.fr

*Tous ensemble

Les jeunes, créateurs de mode

Les ados et la mode... Toute une histoire !

Il y a ceux qui la suivent et ceux qui s'en écartent.

Il y a les parents, souvent désabusés par les dernières lubies vestimentaires coûteuses de leurs enfants.

Et si la mode pouvait aussi être un vecteur d'éducation ?

C'est le pari qu'ont fait les Francas des Bouches-du-Rhône pour l'édition 2015 des Portes du Temps. Du 28 au 31 juillet, à Marseille, le Musée des Arts décoratifs, de la faïence et de la mode a ouvert ses portes à douze jeunes de 13 à 17 ans, et à leurs animateurs, venus de deux centres sociaux, pour un projet autour de la création vestimentaire.

Cet été, le musée accueillait l'exposition d'Hubert Le Gall, designer et sculpteur qui travaille autour de l'idée de bestiaire poétique et de l'univers du conte. Carine Mina, artiste et guide conférencière, a proposé aux adolescents de créer une collection de mode en s'inspirant de la démarche de l'artiste.



© Carine Mina - Les Francas des Bouches-du-Rhône

Avant le lancement du projet, Carine Mina, Lisa Jacquemin (chargée de la médiation et des publics du musée) et l'équipe des Francas sont allés rencontrer les jeunes dans leurs quartiers afin de leur donner envie de s'impliquer. Regards fuyants et comportements provocateurs ont vite laissé place à l'excitation.

Une collection au goût du jour !

Dès le premier jour au musée, après avoir visité les collections temporaires et permanentes, les jeunes ont découvert une des nombreuses techniques de customisation de vêtements et accessoires : la broderie. Passées les quelques réticences initiales, le groupe a rapidement été conquis par ce « truc de vieux » remis au goût du jour : les dessins ringards ont laissé place aux prénoms, blasons et autres pseudos, le tout brodé sur des sacs en toile.

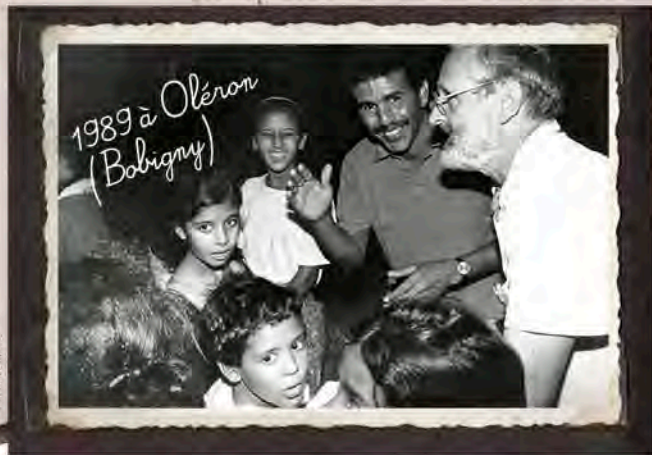
Les jours suivants, les jeunes ont testé d'autres techniques : sérigraphie, thermocollant, découpe-tressage, pochoirs, incrustation décoloration, etc. Un vrai travail de réflexion commune et de collaboration a été mené afin de créer une collection cohérente et originale.

Après la création, les jeunes ont joué aux modèles en se laissant photographier au milieu du musée, dans des mises en scènes dignes des campagnes publicitaires des plus grands couturiers.

Ce projet a permis à deux groupes de jeunes issus de milieux différents de se rencontrer, de collaborer, de découvrir leur patrimoine local et de se le réapproprié à travers une création artistique. C'est finalement avec beaucoup d'émotion que les Portes du temps se sont refermées sur un défilé de mode et la projection des photos. ■

Sandra Capon

Animatrice départementale des Francas des Bouches-du-Rhône
cs.francas13animation@orange.fr



© Les Francas



André Boulicault commente l'exposition sur la déportation au collège de Vauvert.

© Les Francas

Franchement, c'est un beau mot **Camarade**

Il ne reste, hélas, plus que quelques rares témoins du démarrage des Francs et Franches Camarades (FFC) au sortir de la seconde guerre mondiale. André Boulicault est de ceux-là.



© Les Francas

“
Passeur de mémoire, c'est toujours l'éducation des jeunes qu'André Boulicault met en avant.
”

La mémoire nous est triple-ment précieuse puisqu'il a participé aux premières activités FFC en tant qu'enfant puis, quelques années plus tard, en qualité de « guide », tout cela sous la férule d'une personnalité exceptionnelle : René Durand, qui devint par la suite président de la Fédération nationale.

Si André vit aujourd'hui à Vauvert dans le Gard, où il reste un militant politique et associatif très impliqué, c'est à Chagny, en Saône-et-Loire, qu'il a connu les Francas : « Notre instit, René Durand, de retour d'Allemagne où il fût prisonnier pendant quatre ans, impulsa à l'école primaire de garçons la création d'un groupe de Francamarades. Nous étions heureux de nous retrouver les jeudis pour jouer à diverses activités qui nous éloignaient des errements dangereux qui nous auraient conduits à l'état de petits voyous. Durand proposait quelques jeux de société puis des sorties dans les environs. De neuf

au début, nous fûmes bientôt cinquante, puis cent gamins organisés en "camaraderies"... »

Les FFC étaient encore très influencés par les pratiques scouts : « Après quelques jeux, René nous a réunis en cercle et nous a fait vivre la cérémonie des « totems » : un surnom donné à chacun d'entre nous. Quand mon tour arriva, je fus tenu à l'extérieur du groupe, assez loin pour ne pas entendre les débats... Dix minutes plus tard, appelé cérémonieusement, je reçus mon totem qui est devenu mon nouveau nom dans la communauté des Francas : Lynx rusé. »

À cette époque déjà, les Francas essayaient de prendre en compte la vie de l'enfant dans son ensemble, prônant une animation globale. C'est ainsi qu'aux Francas, André a vécu une expérience sportive qui le marquera pour longtemps, puisqu'il deviendra plus tard conseiller pédagogique en éducation physique et sportive.

René Durand a effectivement proposé la constitution d'une équipe de rugby : « Entraînements le jeudi après-midi et souvent un match le dimanche. Sans moyens, nous jouions nus pieds, une équipe en maillots de corps, l'autre torse nu ! »

S'impliquer et œuvrer à la transformation sociale

Fils d'un militant communiste mort en déportation, André fréquente aussi l'Union de la Jeunesse Républicaine de France. Avec l'UJRF, il participe en 1953, l'année de son bac, au Festival mondial de la jeunesse à Bucarest, « Quinze jours pour la paix et l'amitié entre les peuples... »

Au retour, alors qu'il a décidé de devenir instituteur, il entre à l'École normale de Mâcon. Il est dans la même promotion qu'un autre jeune militant Francas qui sera, plus tard, responsable national : Hubert Gourichon. Ensemble, ils assurent le patronage du jeudi, comme c'était l'usage pour les élèves instituteurs à l'époque.

Le sport le contraint à délaisser le patronage mais il reste la période des vacances scolaires pour encadrer puis diriger des colos. Il se rapproche des Cémea (Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active), s'implique dans le groupe national « Vie physique et jeux », travaille avec Pierre Parlebas, théoricien de l'éducation physique et sportive, et devient formateur. Tout cela en plus de son implication au PCF (Parti communiste français), de sa charge d'élu municipal, de l'action avec France-RDA, du syndicalisme enseignant, et de bien d'autres combats...

Aujourd'hui, il consacre du temps aux Amis de la Fondation pour la mémoire de la déportation. Passeur de mémoire, c'est toujours l'éducation des jeunes qu'il met en avant, se rappelant aussi de ce qu'il a appris aux Francas. ■

Propos recueillis par **Olivier Douard**
Sociologue, directeur d'études au Leris
Membre du Conseil scientifique des Francas

Protéger les mineurs, une des fonctions de l'animateur

Publiés en juillet dernier, les textes réglementaires relatifs au BAFA et au BAFD formulent, entre autres modifications, une nouvelle définition des fonctions de l'animateur. C'est le cas pour la première fonction : « Assurer la sécurité physique et morale des mineurs et en particulier les sensibiliser, dans le cadre de la mise en œuvre d'un projet pédagogique, aux risques liés, selon les circonstances aux conduites addictives ou aux comportements, notamment ceux liés à la sexualité ».

La nécessaire attention à porter aux conduites à risques et aux conduites addictives n'est pas une approche nouvelle. Elle figurait dans l'arrêté modifié en 2012. En revanche, celle portée aux questions relatives à la sexualité, l'est. Une première lecture de cet intitulé peut générer de l'inquiétude, voire renvoyer une image des enfants et des adolescents comme « publics à problèmes ».

Il n'est pour autant pas question de transformer les animateurs en éducateurs spécialisés ou en personnels soignants. Être animateur c'est agir dans le respect du cadre légal et veiller scrupuleusement à l'application de la réglementation des accueils collectifs de mineurs. Mais c'est aussi agir en référence à un projet pédagogique pour garantir le bien-être de chaque enfant. C'est donc ce projet qui va définir ce que l'équipe va mettre en œuvre pour que la fonction présentée ici soit collectivement assurée. L'animateur n'est pas seul face à cette responsabilité ; c'est une préoccupation de l'équipe, au sein de laquelle le directeur et l'assistant sanitaire sont des personnes ressource.

« Être animateur c'est aussi agir en référence à un projet pédagogique pour garantir le bien-être de chaque enfant. »



Agir ensemble

Sensibiliser les mineurs à ces risques ne se réduit pas à divulguer des informations appropriées ou à adopter une posture de surveillance de leurs actes. Certes l'animateur se doit d'être lui-même bien informé sur ces questions (phénomènes d'addictions et leurs effets sur le développement de la personne, cadre législatif et peines encourues...) afin de se positionner de manière pertinente dans sa relation aux enfants et aux adolescents. Mais c'est à travers chaque moment ou projet vécus, chaque relation tissée que se concrétise cette sensibilisation.

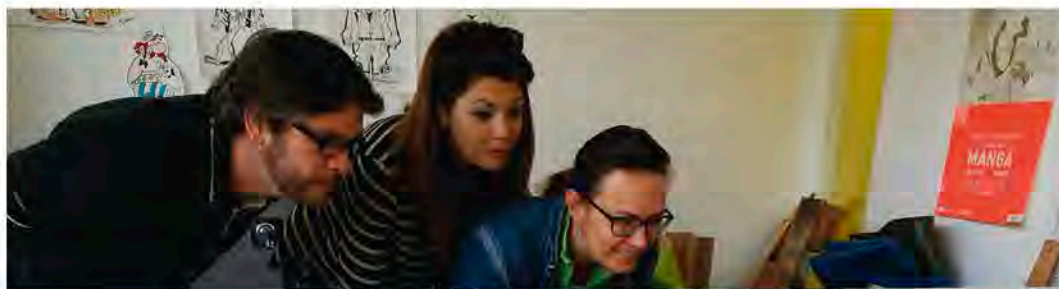
Le centre de loisirs, le séjour de vacances sont des espaces de loisirs, de projets et d'aventures collectives que les enfants et les adolescents fréquentent le plus souvent de manière non contrainte. Le jeu, la convivialité, le plaisir d'être et d'agir ensemble sont les dénominateurs communs à de nombreux séjours. Si chaque participant reste porteur de ses problématiques intimes, celles-ci peuvent se trouver allégées par ce climat positif.

Sensibiliser, accompagner

Pour se saisir de cette première fonction, l'animateur dispose de plusieurs moyens :

- faciliter la communication entre chaque membre du groupe en instaurant un climat respectueux, bienveillant et stimulant où chacun se sent autorisé à être lui-même, donner son avis, prendre des initiatives seul et avec d'autres
- veiller à ce que chaque moment permette, sans aucune discrimination, l'expression et la participation de chacun dans le respect de ses aspirations et de ses motivations
- amener les enfants à être eux-mêmes les garants de leur propre sécurité en les associant à l'élaboration et la mise en vie des règles du vivre ensemble, à la préparation des activités et à l'aménagement des espaces
- proposer des espaces et des situations qui permettent à tous de se confronter au risque, de relever des défis, d'aller vers l'inconnu.

Pouvoir exprimer sa sensibilité et ses idées sans appréhension, connaître l'autre pour le reconnaître et l'accepter, s'appropriier son environnement pour y évoluer, s'y situer et y agir... telles sont les conditions à réunir pour que les enfants et les adolescents se sentent en sécurité physique et morale, trouvent leur place dans chaque situation qu'ils auront à vivre et tissent des relations sereines avec les adultes et avec leurs pairs. ■



© Les Francas des Pays de la Loire

Les pratiques numériques en actes

Dans le cadre de la formation DEJEPS (Diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) nationale Francas 2014-2016, animée par l'union régionale Pays de la Loire, un groupe de quatre stagiaires a élaboré une formation sur les pratiques numériques. Les buts : sensibiliser les directeurs d'accueils de loisirs éducatifs aux pratiques numériques et mettre en place des projets en direction des enfants et/ou des jeunes.

Arnaud R., Grégory B., Virginie M-E. et David T., les quatre stagiaires DEJEPS, ne sont pas des spécialistes des pratiques numériques, mais ils sont convaincus des enjeux éducatifs, politiques et éthiques qu'elles mettent en jeu. Elles sont un support à l'expression et à la création, favorisent l'ouverture sur le monde ainsi que sur les autres et permettent de réduire les inégalités d'accès et de pratique.

Ce groupe de « formateurs » est allé à la rencontre des pratiques de cette génération d'« Enfants numériques », comme on peut le lire dans certains articles de presse, et s'est entendu sur un point important : l'expérimentation. Cette dimension a été le fer de lance de la journée de formation qu'ils ont construite.

Expérimenter pour comprendre

Il est souvent déconcertant pour les équipes de se lancer sereinement dans ce type d'activités dont les démarches et les techniques d'animation sont rares car elles font appel à des supports et des outils très spécifiques. Pour cette formation, il leur apparaissait essentiel de favoriser l'acquisition de nouvelles

compétences et la compréhension de ces outils grâce à de la manipulation et de la création.

Le 9 juin 2015, douze stagiaires ont participé à cette formation. Ils ont pu, au cours de différents ateliers, découvrir, manipuler, créer et, lors d'un débat, identifier des enjeux éducatifs communs : favoriser l'esprit critique, permettre aux enfants et aux jeunes de pratiquer en toute sécurité en développant des actions de prévention numérique.

Le stop motion, le makey makey, le lip dub, le pivot et le fond vert* ont représenté des supports simples et efficaces permettant d'aborder la thématique, de se familiariser et de désacraliser l'accès à la pratique de ces outils.

Afin de proposer un espace de réflexion et de découverte pertinent, le groupe s'est appuyé sur l'expérience et l'analyse de l'association départementale des Francas de la Sarthe, pilote en la matière, qui a également mis à la disposition du groupe l'ensemble de son matériel pédagogique.

Suite à l'analyse de cette journée expérimentale de formation, le groupe DEJEPS s'accorde à dire que ce type d'action permet de désacraliser les outils numériques et met en avant deux axes fondamentaux de la formation : l'expérimentation et la pratique. ■

Le groupe DEJEPS « Pratiques Numériques »
Arnaud R, Virginie M-E, Grégory B et David T
dferre@francas-pdl.asso.fr

***Stop motion** : technique d'animation permettant de créer un mouvement à partir d'objets immobiles.

Makey makey : nom d'un produit composé d'une carte électronique et de menus accessoires offrant un moyen d'interfacer un ordinateur avec le monde réel.

Lip dub : vidéo dont les acteurs font du play-back sur une bande sonore pré-existante

Pivot : animation de figurines sur les articulations

Fond vert : technique d'effets spéciaux consistant à intégrer dans une même image par logiciel informatique, des objets filmés séparément ou des objets 3D.

Vous pouvez découvrir certaines de ces techniques sur exprime-toile.fr



© Les Francas des Pays de la Loire

Le projet des Francas « Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation ! » s'inscrit dans une perspective globale de société qui s'ancre sur des valeurs fondamentales : humanisme, liberté, égalité, solidarité, laïcité, paix.

L'Éducation constitue le levier essentiel pour permettre aux individus de comprendre le monde dans lequel ils vivent, du local au mondial, et de s'appropriier les grands défis sociétaux. Elle repose sur des pratiques éducatives qui ont à répondre à trois enjeux rappelés dans ce projet « pour l'humanité, pour le développement harmonieux de la personne, pour le vivre et l'agir ensemble ».

Ce dossier illustre des possibilités d'agir en centres de loisirs avec les enfants et les adolescents pour... découvrir et comprendre le monde. ■

Ont contribué à ce dossier :
Caroline Besse-Priem, Sophie Bojadet,
Léa Cosnard, Sylvie Fy, Rabika Maadsi,
Chantal Pottier-Desmaires,
Sophie Robert, Sylvie Touchard

Découvrir et comprendre le monde



- p.10 Découvrir et comprendre le monde... pour se construire, y vivre, développer des relations sociales, contribuer à son devenir
- p.12 Appréhender le monde de demain face aux enjeux de développement durable
- p.13 Découvrir l'empreinte de l'Homme
- p.14 L'ouverture au monde des enfants de 0-3 ans
- p.15 Faire vivre le théâtre autrement
- p.16 Décider d'aller rencontrer l'autre

Découvrir et comprendre le monde... pour se construire, y vivre, développer des relations sociales, contribuer à son devenir

Pour les Francas, la finalité de toute action éducative est de contribuer au développement, à l'épanouissement, à l'émancipation et au bien-être des enfants et des adolescents. Il s'agit d'agir avec eux par l'action éducative, sur l'exercice effectif de leurs droits, sur leurs capacités à vivre et à agir individuellement et collectivement et sur les environnements qui les accueillent.



© Les Francas

Dans un monde complexe mais riche, mouvant et quelquefois imprévisible, il y a à considérer toujours plus de connaissances, habiletés, compétences nécessaires aux jeunes générations pour connaître, comprendre et s'engager dans le monde auquel ils appartiennent. Il est peut-être utile de préciser qu'une situation complexe n'est pas toujours une difficulté à surmonter. Cela peut être un défi à relever.

Les Francas ont pour ambition de permettre aux enfants et aux adolescents de se construire un regard critique sur la société, pour pouvoir inventer le monde de demain, plus équitable, plus solidaire, plus respectueux de l'avenir de l'humanité.

La responsabilité des acteurs éducatifs est de réaffirmer l'importance des valeurs à véhiculer dans toute action éducative locale pour répondre aux enjeux éducatifs actuels.

La responsabilité particulière des animateurs est double. Il s'agit dans un premier temps de

développer des actions éducatives qui favorisent l'engagement personnel des enfants dans des activités dont ils perçoivent le sens, qui donnent les moyens de la découverte, de l'expérimentation, de l'appropriation de démarches actives, qui s'appuient sur différentes pédagogies (du projet, du raisonnement, du sensible, du jeu).

Dans un second temps, l'animateur donne une place privilégiée au jeu qui fait partie de la vie de chacun. On joue pour se distraire ou pour passer le temps ; on joue pour oser, tenter, apprendre, se confronter à un défi ; on joue pour mettre en scène son rapport au monde ou pour se plonger dans un monde de fiction...

MOI, ENFANT, JE PARS À LA CONQUÊTE DU MONDE

Dès la naissance, je perçois un univers sensoriel, et je commence une exploration visuelle du monde.

Entre 7 et 9 mois, première conquête, je me tiens assis, ce qui transforme mon regard sur le monde.

Entre 12 et 18 mois, j'acquière la marche et je pars à la conquête de l'espace.

“ L'action éducative est avant tout une expérience qui s'appuie sur des valeurs et dans laquelle l'enfant apprend, pense, expérimente. ”

Alors être curieux du monde, ça consiste en quoi ?

Avoir des rêves et avoir envie de les transformer en réalité
Entretenir sa soif d'apprendre
S'intéresser à la richesse humaine, géographique, culturelle... de notre planète
Comprendre les défis planétaires et environnementaux
Découvrir la vie quotidienne des enfants qui vivent ailleurs
S'approprier la valeur du droit et des droits
Apprendre à et pouvoir faire des choix
Construire son parcours découverte
...

Entre 2 et 3 ans, je développe **mon langage**, ce qui facilite la relation aux autres. Progressivement, je perçois ma relation au monde, je développe des compétences cognitives et multiplie mes expériences de **socialisation** avec mes pairs, des enfants d'âge différents, des adultes.

Je développe aussi mon imagination, découvrant ainsi une façon de me représenter le monde.

Vers 7 ans, j'acquière **des repères temporels**, je découvre les temps (temps social, temps biologique, temps historique...), j'accède alors au monde de la **culture**, la mienne et celle des autres (origines, identités, patrimoine...), qui me permet de développer ma représentation de l'activité humaine et d'acquérir le sens de l'identité et de l'altérité.

Comme je grandis à l'ère du numérique, je peux très vite avoir des pratiques autonomes, mais j'ai quand même besoin d'être informé et cultivé sur les médias, le droit à l'image, la maîtrise des outils, le respect de l'intégrité et de l'identité, l'accès à l'information.

J'ai toutes les clés pour observer, explorer, participer et me préparer à être un acteur engagé. Je vais pouvoir continuer à m'enrichir car je sais que l'on apprend dans toutes les activités de la vie quotidienne.

Mais il faut que les adultes m'en donnent les moyens en créant les conditions favorables pour que je puisse apprendre par moi-même, pour que je puisse développer des aptitudes à vivre et faire ensemble.

NOUS, ANIMATEURS, ACCOMPAGNONS LA COMPRÉHENSION DU MONDE

L'action éducative est avant tout une expérience qui s'appuie sur des valeurs et dans laquelle l'enfant apprend, pense, expérimente. Elle permet d'acquérir des connaissances, des habiletés, et de développer des sensibilités. Elle permet de découvrir et d'enrichir sa culture générale, d'apprendre à être, à développer des relations sociales, à participer à la vie de la cité, et donc à contribuer à l'avenir.



L'action éducative locale

Alors que les enjeux éducatifs ne sont pas suffisamment pris en compte et partagés par et avec l'ensemble des citoyens, **les Francas revendiquent** d'inscrire l'action éducative locale dans une perspective partagée de société. Celle-ci se caractérise par **six principes** que les Francas considèrent comme indissociables et déterminants pour permettre un développement durable :

- 1 une République laïque et une démocratie renouvelée qui garantissent les droits de l'homme et du citoyen
- 2 une économie au service de l'Humain
- 3 une société inclusive porteuse de progrès et de solidarité pour tous
- 4 une société fraternelle ouverte à la diversité
- 5 une société respectueuse de l'environnement
- 6 une éducation, moteur de développement et de progrès humain.

Notre action doit inviter chaque enfant à explorer son environnement physique, social, culturel, naturel, éducatif et ainsi le préparer à se situer et agir, en mobilisant des capacités d'imagination, de compréhension, d'interrogation, de résolution. Notre action doit permettre à chaque enfant d'exercer son esprit critique, de développer ses capacités d'analyse et de synthèse, d'apprendre à prendre des décisions...

Pour se comprendre et comprendre notre humanité, la meilleure façon est sans doute de susciter l'intérêt de l'enfant en lui donnant l'envie d'être curieux. On sait que l'individu manifeste de la curiosité quand il fait par goût, par plaisir, et pas par nécessité ou par obligation.

Permettre aux enfants d'apprendre à penser et à comprendre le monde dans lequel ils vivent, en partant de leurs intérêts et en développant leur autonomie, est une vision qui fait passer d'une approche centrée sur les contenus éducatifs à une approche centrée sur l'individu et le collectif. ■



Des bijoux et costumes 100 % récup'



La table pour les pique-niques dans le potager du centre A'ERE d'Eragny-sur-Oise

Appréhender le monde de demain face aux enjeux du développement durable

Depuis plus de deux ans, l'association départementale des Francas du Val-d'Oise a initié des actions autour du développement durable. À l'approche de la CoP'21, ces initiatives se sont multipliées et diversifiées par l'accompagnement des équipes éducatives et la formation des animateurs, en particulier dans le cadre du programme Centre A'ERE.*

Le développement durable est défini comme la combinaison des préoccupations économiques, écologiques et sociétales (développement culturel, fonctionnement démocratique et éducation).

L'EEDD (Éducation à l'environnement et au développement durable) répond à deux enjeux majeurs : accompagner les citoyens dans la compréhension du monde et de la planète ; leur permettre de faire des choix volontaires et en toute conscience, ni dans l'urgence, ni dans la culpabilité, ni dans la peur.

Les Francas considèrent que tous les enfants, les jeunes et les adultes, sont et doivent se sentir concernés par l'environnement et le développement durable.

Il apparaît donc nécessaire, voire primordial, que les centres de loisirs, espaces de découvertes et d'actions, se les approprient, en aidant les enfants à se projeter et à développer leur esprit critique.

ÉLABORER DES PROJETS D'EEDD

Aborder cette question, notamment avec les enfants, ne doit pas se limiter au tri des déchets. Diverses initiatives sont possibles. Le programme Centre A'ERE en est l'exemple le plus emblématique, autour de différentes thématiques : biodiversité, alimentation, cycle de la matière, énergie, eau, transports, bâti...

Ce qui est essentiel :

- la volonté de sensibiliser les enfants, en leur expliquant les enjeux et en les impliquant dans la mise en place des projets
- l'ancrage des projets au territoire local selon le principe du « Penser global, agir local ».

PRENDRE PART À LA CoP'21

De juin à décembre 2015, les Francas du Val-d'Oise ont accompagné trois centres de loisirs à la mise en œuvre d'un projet d'animation axé sur la consommation énergétique et le réchauffement climatique : « La CoP'21 : ça nous regarde ! ».

Les objectifs étaient : d'associer les enfants et les jeunes à l'observation des pratiques quotidiennes en matière de consommation et utilisation énergétique ; de construire des actions citoyennes sur cet enjeu ; de permettre l'expression de leur opinion et de leur participation dans le débat public.

Pour préparer les équipes à l'animation de ce projet, nous avons co-organisé, avec plusieurs associations partenaires, une journée de sensibilisation, de compréhension de concepts et de découverte de divers outils pédagogiques.

Notre démarche a majoritairement servi à expliquer aux participants que la mise en œuvre d'animations EEDD s'adressant à tous, pouvait s'inclure dans les actions quotidiennes du centre de loisirs. L'idée est de faire participer les enfants et les jeunes à des actions de développement durable au quotidien, en les aidant à y donner sens : préservation de la végétation, recyclage, récupération d'objets du quotidien... le tout sur fond de prise de conscience des économies d'énergie possibles.

Durant l'été et l'automne, des visites sur les structures ont permis de poursuivre l'accompagnement des équipes en vue de leur implication et afin de les inviter à échanger avec leurs groupes d'enfants et de jeunes sur l'intérêt, à long terme, de ces gestes quotidiens.

Il s'agissait aussi d'inviter les animateurs à organiser des débats sur les décisions que les enfants et les jeunes aimeraient voir prises lors de la CoP'21.

Les projets ont été valorisés sur le site www.centredeloisirseducatif.net/projets. ■

Caroline Besse-Priem

Chargée de projets aux Francas du Val-d'Oise
Référente EEDD pour les Francas d'Île-de-France
francas-95@orange.fr



PARIS2015
UN CLIMATE CHANGE CONFERENCE
COP21 · CMP11

* La 21^e conférence internationale climat

Découvrir l'empreinte de l'Homme

Les Francas du Nord ont souhaité sensibiliser et initier les enfants de leur territoire au patrimoine culturel, car beaucoup y ont peu accès. C'est pourquoi, durant l'été, ils leur ont proposé des visites dans des musées locaux.

Le parti pris était de découvrir une partie du patrimoine local, un environnement différent, et des modes de vie inhabituels qui font aujourd'hui l'histoire nordiste. Cela permettait aussi aux enfants, âgés de 4 à 12 ans, des rencontres, des échanges et des situations propices au développement de leur curiosité.

Trois lieux ont été choisis :

- le musée d'Art moderne de Villeneuve-d'Ascq
- le musée départemental du verre de Sars-Poterie
- le musée archéologique de Denain.

Dans l'Avesnois, les enfants se sont rencontrés autour des œuvres du musée de Sars-Poterie.

Cet établissement permet, à travers la vie de ses citoyens et de ses travailleurs, un partage autour de l'histoire du village, de ses terres et de son industrie. Ces acteurs ont laissé leur empreinte par la création d'objets retrouvés et mis en scène dans le musée. Ces objets, nommés « bousillés », offrent l'occasion de s'interroger sur leurs fonctions, leur histoire, leur conservation et leur intérêt dans la vie quotidienne de nos ancêtres.

Dans le Valenciennois, un parcours unique a été organisé par les bénévoles du musée de Denain.

Les enfants ont découvert des jeux traditionnels et des pratiques culinaires d'avant. La fameuse « un tartin eud saindoux », la tartine de saindoux du mineur, fut à l'honneur, tout comme Cafougnette et Jules Mousseron, héros de poème et de conte, lus en patois !

L'histoire et son apprentissage permettent de préserver et de déchiffrer les modes de vie ; l'architecture et les bâtiments industriels d'une époque informent sur la vie quotidienne des citoyens d'alors. De la seconde guerre mondiale à l'histoire de la commune, les guides ont ouvert les enfants à la richesse culturelle du territoire.



© Les Francas du Nord

Au-delà des enfants, nous devons accompagner les équipes éducatives pour donner du sens à leurs projets culturels et historiques.

Enfin, sur l'agglomération lilloise, les participants ont vu des œuvres d'art contemporain, brut et moderne. Une fois encore, les anecdotes passionnantes ont permis de faire vivre l'Histoire, dont celle de la bête du Gévaudan. Lors des ateliers organisés, les enfants, très inspirés par « La femme lippue » de Kees Van Dongen, lui ont donné une autre apparence en utilisant des couleurs plus douces.

ÉVOLUER DANS SON ENVIRONNEMENT

Entre l'Avesnois, le Valenciennois essentiellement rural, et la ville de Villeneuve-d'Ascq, les enfants se sont inscrits dans des parcours de découverte originaux. Chacun a pu se rendre compte que l'espace où il vit est riche de la mémoire individuelle et collective.

Les Hommes, l'architecture, les modes de vie, les objets, l'écriture, le dessin, participent à la construction de l'Histoire, qu'elle soit locale, nationale ou internationale !

Au-delà des enfants, nous devons accompagner les équipes éducatives pour donner du sens à leurs projets culturels et historiques. Le but : démontrer que chaque individu a sa place dans la cité et qu'il contribue par son action, aussi singulière soit-elle, à écrire l'Histoire.

Cette programmation culturelle variée (visites, ateliers de découvertes et de pratiques, grands jeux et discussions autour des sorties), a donné envie aux équipes et aux enfants de se retrouver autour de nouveaux sites comme le Centre historique minier de Lewarde.

L'exploration du territoire ne fait que commencer ! ■

Rabika Maadsi

Animatrice départementale
francas.nord@wanadoo.fr



© Les Francas du Nord

Le Relai Assistants Maternels (RAM) de Querqueville, dans la Manche, est animé par les Francas depuis près de cinq ans. Depuis 2012, il a la particularité de proposer des ateliers « Bébés récrés » ouverts aux enfants accompagnés d'un parent (maman, papa, mamie...).

L'ouverture au monde des enfants de **0-3 ans**



Prémisses d'un futur LAEP (Lieu d'accueil enfants parents), cet atelier, très apprécié des familles, semble correspondre à de vraies attentes sur le territoire en matière d'accompagnement à la parentalité et de lien social.

Pour les familles, c'est un espace ressource où ils peuvent échanger avec d'autres adultes sur les réussites et les difficultés qu'ils rencontrent, un lieu où ils peuvent vivre une activité avec leur enfant sans

la contrainte du quotidien.

Les enfants, quant à eux, y trouvent un espace de jeux, de découverte de soi et de l'autre à travers un univers adapté et sécurisé. Mais découvrir l'autre ne va pas de soi pour un tout petit. On observe souvent « les allers/retours » qu'ils font entre la personne les accompagnant et les jeux à disposition. Ces mouvements sont des formes de repères dont l'enfant a besoin pour affronter le monde dans lequel il évolue, avec ses surprises et ses risques.

L'enfant naît social et se construit au moyen des relations avec les personnes significatives de son entourage. Par exemple, quand un bébé pleure, l'adulte référent va le prendre en considération, le consoler, envoyant ainsi le message qu'il n'est pas seul. Cela provoquera chez le bébé un sentiment de sécurité affective. Cette réponse sera, au départ, physique, puis peu à peu, la présence d'une personne disponible, une parole ou un sourire suffira.

“
L'atelier
Bébés récrés :
un lieu catalyseur
du développement
de l'enfant.
”

DES ÉTAPES À VIVRE

Cette sécurité affective relève d'un long processus qui démarre dès la naissance.

Entre 0 et 6 mois, le bébé est en état de « fusion avec sa mère ». L'autre, pour lui, n'est que le prolongement de soi. Il ne le perçoit pas en tant que personne différente de lui. C'est avec l'apparition du sourire que les premières relations de sujet à sujet apparaissent. Puis suit la période où l'enfant méconnaît les personnes non familières à son environnement proche et peut ressentir le sentiment d'abandon dès que sa mère ou la personne de référence se détourne de lui.

Cette réaction est une véritable prise de conscience chez le bébé qu'il est un être séparé d'autrui.

C'est vers l'âge de 15 mois, avec l'apparition du non, que l'enfant va commencer à s'affirmer en tant que sujet. À cet âge, il commence à parler, il va se nommer et parler de lui à la troisième personne pour enfin utiliser le « je » vers l'âge de trois ans.

Il faut que l'enfant connaisse ce long processus qui lui permet d'aborder les autres et leur environnement en toute confiance.

Cet atelier « bébés récrés » est donc un lieu catalyseur du développement de l'enfant et de son appropriation progressive du monde qui l'entoure. ■

Chantal Pottier-Desmaires

Animatrice du RAM de Querqueville
polepetiteenfance.querqueville@orange.fr

Sylvie Fy

Coordinatrice du réseau Petite enfance de la Manche
petite-enfance@francasnormandie.fr

Faire vivre le théâtre autrement

En 2015, comme chaque année, les Francas du Vaucluse se sont appuyés sur un événement culturel majeur de leur territoire pour monter leur base d'été : le Festival d'Avignon. Les valeurs véhiculées par cet événement rejoignent celles des Francas, attachés à favoriser l'accès de tous à la culture.

Avignon bénéficie en effet chaque été du rayonnement du plus grand festival de théâtre d'Europe, qui a pour vocation de vulgariser le théâtre classique et contemporain en le faisant sortir des lieux de représentation habituels.

La base « Festival et expression » des Francas se propose d'être un vecteur d'appropriation de la pratique théâtrale en mettant en place des ateliers d'expression menés par une association spécialisée dans la mise en œuvre d'animations artistiques, culturelles et pédagogiques. En plus de ces ateliers, les participants se voient proposer deux spectacles choisis dans le programme du festival.

Au-delà de la pratique, les Francas du Vaucluse cherchent à favoriser la découverte culturelle et le vivre ensemble dans le cadre d'un mini-camp.

L'association met en place les conditions propices à une véritable immersion dans le festival. Il s'agit de montrer aux participants que la culture en général et le théâtre en particulier, peuvent être accessibles à tous. En allant à la rencontre des festivaliers, en échangeant avec des troupes, en découvrant des formes d'expression innovantes, en étant partie prenante d'une création artistique, les Francas souhaitent que les participants désacralisent le théâtre. Il s'agit de susciter chez eux la curiosité et de leur donner envie de poursuivre cette pratique dans d'autres contextes, en tant qu'acteur ou spectateur.

ÊTRE CURIEUX AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Cette année, les Francas ont décidé de coupler la base d'été avec un échange européen. De jeunes français, grecs et bulgares ont ainsi pu découvrir leurs cultures respectives en s'appuyant sur l'expression corporelle et théâtrale comme mode de communication privilégié, faisant tomber les barrières de la langue.

Par ailleurs, le centre de loisirs Francas de Lagnes-Cabrières avait choisi de programmer un projet sur le thème de l'art avec les objectifs suivants : développer l'imaginaire des enfants, permettre à chacun d'eux d'exploiter ses capacités et sa créativité, permettre l'acquisition de nouvelles pratiques artistiques, mettre en œuvre des compétences techniques variées et ludiques.

À la suite de cette action d'animation menée sur le centre, les enfants ont été invités à participer à la base « Festival et expression » dans la poursuite des objectifs du projet. Il s'agissait alors de leur faire découvrir le théâtre et l'expression corporelle. À l'issue des ateliers, ils ont créé une déambulation théâtrale dans les rues d'Avignon, devant un

public de festivaliers et en présence de leurs familles. Cette initiative a permis à de jeunes vauclusiens de découvrir un événement culturel de leur territoire, d'y participer et d'avoir envie d'y revenir de façon autonome les prochaines années. ■

“
Montrer aux participants que la culture en général et le théâtre en particulier, peuvent être accessibles à tous.
”

Sophie Bojadet
Animatrice départementale
aux Francas du Vaucluse
sbojadet@francas84.fr





Décider d'aller rencontrer l'Autre

En 2012, neuf jeunes de l'Espace jeunes de Garcelles-Secqueville, Rocquancourt et Saint-Aignan-de-Cramesnil, géré par l'association départementale des Francas du Calvados, ont souhaité entreprendre un projet d'échange interculturel et solidaire avec des jeunes d'un pays étranger. Un projet sur le long terme qui les a menés au Togo.

Suite à une rencontre avec une habitante qui connaissait particulièrement le Togo, les jeunes se sont tout naturellement engagés dans un projet de partenariat avec l'association togolaise ADA-TOGO œuvrant pour le développement dans ce pays. Elle est accompagnée sur le territoire par France Volontaire.

Ainsi, après trois ans d'engagement, de réunions de travail entre les jeunes, d'actions d'autofinancement accompagnés par Sophie Robert, animatrice jeunesse des Francas, et deux journées de formation avant leur départ (éducation à la citoyenneté internationale), Joséphine, Tess, Manon, Noémie, Célia, Pauline, Noémie, Léa et Baptiste, âgés de 16 à 18 ans, se sont rendus du 10 au 27 octobre 2015 à Lomé. Ils ont été accueillis par les jeunes togolais.

DES DÉCOUVERTES EN DIRECT

Une fois sur place, même avec une préparation aux spécificités culturelles, l'étonnement fut grand de découvrir les différences entre la vie quotidienne d'un jeune français et celle d'un jeune togolais.

Les jeunes de chaque pays ont pu échanger et mieux comprendre les particularités entre les systèmes éducatifs de l'enseignement fondamental, secondaire ou supérieur.

Lors des animations socioculturelles que les jeunes ont conduites dans l'école primaire La Liberté du

Pédagogue, les Français ont découvert les multiples contraintes auxquelles les enfants togolais peuvent être confrontés pour pouvoir accéder à l'école : temps de trajet, coût de la scolarité, climat, forte implication dans les tâches de la vie quotidienne de la famille...

Après des échanges avec l'équipe enseignante de l'école, les jeunes ont mis en place des ateliers en petits groupes autour des droits de l'enfant. Ils ont même fait participer les enfants au concours d'affiches « Agis pour tes droits ».

Au niveau des loisirs éducatifs, les participants se sont retrouvés autour des passions communes que sont le sport, le cinéma, les jeux et la fête. Là encore, le partage et l'échange étaient au rendez-vous. Avec les jeunes togolais, des moments de rencontres ont été organisés : temps de débat, sorties, jeux de société, danse...

De cette aventure humaine et collective tous en sont sortis grandis. Ils espèrent pouvoir, à leur échelle, faire évoluer les choses pour que le monde de demain soit construit par une nouvelle génération qui aura conscience de la richesse de la diversité culturelle et qui saura que, malgré les différences, ce sont les points communs qui rassemblent les citoyens.

Avant la fin de l'année, les jeunes calvadosiens déposeront les statuts de l'association dans laquelle ils vont maintenant œuvrer pour faire perdurer les échanges avec les Togolais. ■

Léa Cosnard pour les jeunes
Accompagnée par **Sophie Robert**,
animatrice jeunesse Francas du Calvados
coordination14@francasnormandie.fr

La revue *Alter Mondes* : un numéro spécial CoP'21 publié courant novembre.



L'objectif de ce numéro spécial est de donner un éclairage sur le sommet international qui s'est déroulé au Bourget en cette fin d'année 2015, mais aussi et surtout, de permettre un tour d'horizon des expériences qui participent à la transformation du monde.

Solidarité, agriculture, eau, énergie, éducation... autant de thèmes et d'acteurs engagés partout sur la planète pour un avenir écologique et solidaire.

Les Francas, comme de nombreux autres membres de la coopérative éditrice de la revue, ont été associés au comité de rédaction et à l'élaboration des contenus : propositions de thèmes à développer, noms de personnes représentatives pour des interviews...

Ce numéro a également été diffusé avec le journal *Libération*, grâce à un partenariat spécifique. ■

Plus d'informations : www.altermondes.org

Tous citoyens du monde

Les éditions Rue du monde proposent, pour les 7-10 ans, un livre illustré : *Mon premier livre de citoyen du monde*.

Depuis le jour de notre naissance, notre petit monde ne cesse de s'agrandir : la famille, l'école, le quartier, la ville, la région, le pays, la Terre...

Autant de nouvelles règles de vie à connaître ou à inventer ensemble pour que le monde tourne plus rond.



Édition Rue du monde
Collection Les premiers livres
Auteurs : Serge Bloch et Bernard Épin
2012 - 96 pages
15 euros

Guide de survie pour répondre aux préjugés sur les migrations

Dix idées reçues sur les migrations

« C'est l'invasion ! Les migrants profitent des aides sociales, ils ne sont pas intégrés, on va toutes finir voilées ! »... Les préjugés sur les migrations sont nombreux, encore plus en temps de crise. Mais ce sont des idées fausses qui ne reflètent en aucun cas la réalité des migrations.

À travers le démontage de dix idées reçues courantes sur les migrations, ce petit « guide de survie » montre qu'il est possible de résister aux manipulations électoralistes et idéologiques qui voudraient faire des migrants la source de tous nos problèmes. Il donne des arguments et des chiffres basés sur des statistiques officielles qui permettent d'invalider ces préjugés et de percevoir les migrations comme une richesse économique, sociale et culturelle, et même comme le seul avenir possible pour notre planète mondialisée.

Cette petite brochure revue et actualisée à l'automne 2015, offre également des pistes pour être citoyen et solidaire des migrants au quotidien. ■

Guide de survie pour répondre aux préjugés sur les migrations
64 pages - 6 euros
Disponible chez les membres de Ritimo (www.ritimo.org)
et par correspondance auprès de Kurioz : Tél. : 05 49 41 49 11

L'après Charlie

Les attentats djihadistes de janvier 2015 à Paris ont suscité une émotion planétaire.

Des jeunes ont participé aux marches protestant contre ces crimes et se sont reconnus dans le slogan « Je suis Charlie », d'autres sont restés circonspects devant cette formule, quelques-uns ont répandu la thèse du complot sur les réseaux sociaux.

Que faire devant ces réactions ? Comment répondre à leurs questions ?

En partant des questions et opinions des lycéens à propos de ce drame, trois auteurs engagés dans la construction du vivre ensemble, les invite à un dialogue exigeant sur les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

L'après Charlie, 20 questions pour en débattre sans tabou est le résultat de ces rencontres. ■



Éditions de L'Atelier
Auteurs : Jean-Louis Bianco,
Lylia Bouzar, Samuel Grzybowski
Septembre 2015 - 96 pages
6 euros

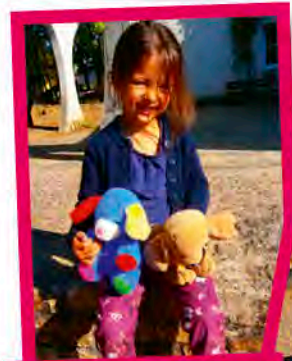
Le chevalet *Accueil éducatif des enfants et des jeunes en situation de handicap*



Proposer un accueil de qualité des enfants et des adolescents en situation de handicap dans les espaces éducatifs nécessite de sensibiliser, qualifier et accompagner les équipes pédagogiques. Dans cette optique, les Francas proposent une nouvelle édition du *Chevalet Accueil éducatif des enfants et des jeunes en situation de handicap*.

Créé à l'initiative d'un groupe de militants des Francas en Loire-Atlantique, cet outil pédagogique permet de réfléchir et d'échanger sur la place des enfants en situation de handicap dans les espaces éducatifs, les pratiques d'accueil, l'adaptation des activités...

Pour en savoir plus ou pour vous procurer un exemplaire, n'hésitez à contacter votre association départementale (www.francas.asso.fr / rubrique Près de chez vous).



© Elen et Côme Lepage

© Elen et Côme Lepage

France-Haïti : un intermédiaire bien mignon, la peluche Roudoudou

Depuis 2012, l'Amicale Laïque de Couëron Centre (ALCC) entretient un jumelage pédagogique et partenariat solidaire avec l'association haïtienne Men Kontre Pou Timoun Rozo en Haïti. Le jumelage pédagogique se décline selon plusieurs opérations : échange d'animateurs, formation d'animateurs en France et en Haïti mais aussi échange entre enfants français et haïtiens.

Plusieurs actions ont été menées sur le centre de loisirs de l'Erdurière, mais aussi pendant les temps d'ateliers péri-éducatifs dans les écoles couëronnaises, par des animateurs salariés et bénévoles de l'ALCC. Elles ont cependant toujours été destinées à des enfants des écoles primaires, âgés de 6 à 11 ans.

En tant qu'animatrice bénévole du centre de loisirs de Roseaux en Haïti en juillet, mais aussi en tant que directrice du centre de loisirs maternel de l'Erdurière en avril et août 2015, j'ai décidé d'inclure dans mon projet pédagogique une sensibilisation aux actions interculturelles et à la solidarité internationale. Comment faire le lien entre les enfants français et haïtiens ? Quels repères créer pour des enfants de 3 à 6 ans qui n'ont pas conscience du temps et de l'espace à grande échelle ?

La solution : une peluche nommée Roudoudou.

Roudoudou part en voyage

Roudoudou s'est tout d'abord invité au centre de loisirs maternel pendant le mois d'avril et a participé à l'ensemble des activités



© Elen et Côme Lepage

proposées. Il a servi de repère à l'échelle locale en devenant la mascotte de la session. Il a servi de prétexte pour s'appropriier l'environnement du centre mais aussi de la ville. Ainsi les enfants ont découvert la faune et la flore des marais.

Il a ensuite été expliqué aux enfants que Roudoudou allait partir en voyage en Haïti avec Côme et moi-même.

Les enfants se sont parfaitement appropriés cette peluche communiquant leur enthousiasme à leurs parents qui ont, à maintes reprises interpellé les animateurs.

Lors du séjour en Haïti, nous avons utilisé Roudoudou auprès des enfants haïtiens. Des photos et des vidéos des enfants français ont été montrées aux enfants haïtiens créant ainsi un lien.

En août, Roudoudou est revenu au centre de loisirs maternel de l'Erdurière. Le projet pédagogique a été axé sur la découverte d'Haïti mais aussi sur la participation des enfants à l'échange. La présence d'Evens Apollon, directeur du centre de loisirs en Haïti et en stage BAFD (Brevet d'aptitudes aux fonctions de directeur), a permis de développer une dynamique créée avec l'arrivée de Roudoudou. Des photos réalisées avec des enfants haïtiens posant avec la peluche ont été exposées. Elles étaient accompagnées de cartes postales et de dessins haïtiens.

Cet outil a permis de créer du lien entre les enfants. Il fut un repère visuel et affectif pour permettre aux jeunes enfants de comprendre le sens de notre jumelage pédagogique et du partenariat solidaire, tout en étant partie prenante. ■

Elen Lepage

Coordinatrice du Groupe International de l'Amicale Laïque de Couëron Centre
elen.lepage@orange.fr



© Elen et Côme Lepage

Des jeunes élus du CME de Bordeaux à Fukuoka

Créé en 1999, le Conseil municipal des enfants (CME) de Bordeaux est animé par les Francas de la Gironde depuis 2005. Grâce à un accord de jumelage, les villes de Bordeaux et de Fukuoka, au Japon, entretiennent des relations privilégiées. La ville nippone étant intéressée par le concept du CME, elle a convié à la 27^e Convention des enfants d'Asie du Pacifique de jeunes élus bordelais pour qu'ils expliquent leurs rôles.

L'ouverture à l'Europe et à l'international par le biais des villes jumelles fait partie des préoccupations du CME depuis plusieurs années : développement des liens avec le conseil municipal des enfants de Québec ; déplacement à Bilbao afin d'y rencontrer des enfants engagés dans la vie citoyenne de leur ville et d'y faire un reportage sur les infrastructures co-financées par l'Union européenne ; et, lors du dernier mandat, découverte de Fukuoka.

➤ Pourquoi cette invitation ?

Mme Cuny, adjointe à l'éducation de la ville de Bordeaux :

Récemment, des discussions ont été entamées entre les deux villes au sujet du CME. La ville de Fukuoka s'intéresse de près à ce projet et envisage de créer un dispositif semblable dans les années à venir. Elle a donc invité quatre de nos jeunes élus à participer à la cette convention afin d'y représenter le CME.

➤ Qu'est-ce que la Convention des enfants d'Asie du Pacifique ?

Mme Cuny : Cette manifestation annuelle s'est déroulée du 8 au 21 juillet. Son objet principal est d'encourager l'émergence de citoyens du monde capables de penser le monde au-delà des frontières des Nations. Organisée par la ville de Fukuoka, elle rassemble

plus de 250 enfants âgés de 11-12 ans issus de 34 pays et de 41 villes d'Asie, du Pacifique, mais également de villes jumelées. Bordeaux était la seule cité européenne représentée.

➤ Comment cela s'est-il passé ?

M. Rivollet, conseiller enfance, service jeunesse :

En ce qui concerne la préparation, il a d'abord fallu sélectionner les quatre enfants parmi tous les volontaires. Puis nous avons travaillé sur deux dimensions : un niveau global pour impliquer le plus grand nombre avec, en point d'orgue, l'organisation d'une journée de découverte de la culture japonaise ; un niveau plus individualisé avec les quatre participants pour le déroulement même du séjour et la performance scénique

qu'ils ont travaillé avec le Conservatoire de Bordeaux.

Ensuite le séjour s'est très bien passé ! Les jeunes ont vécu pendant une semaine avec les autres participants, dans un camp, où ils ont pu découvrir la culture de l'autre en partageant des temps d'activités et de vivre-ensemble. Ils ont expliqué leur rôle au sein du CME et la façon dont leurs idées pouvaient participer à l'évolution de leur ville. Au milieu du séjour, chaque délégation est montée sur scène devant près de 500 personnes pour réaliser une performance artistique présentant sa culture. Enfin, ils ont passé les derniers jours seuls en familles d'accueil, accompagnant même leurs correspondants dans leurs écoles. Après un temps d'adaptation collectif, ils ont ainsi été complètement immergés dans la culture japonaise.

Mme Cuny : Cette expérience a été riche, tant humainement que culturellement. Nous espérons que la ville de Fukuoka créera son conseil d'enfants et que des relations privilégiées se noueront entre les deux conseils municipaux. ■

Propos recueillis par
Violaine Serond

Animatrice départementale des
Francas de Gironde
vserond@francas33.fr



© Sébastien Rivollet

© Sébastien Rivollet

La différence serait-elle une ressemblance ?

Du 1^{er} au 14 août 2015, les Francas de Dordogne ont organisé, en partenariat avec l'Espace socioculturel Le ruban vert de Mareuil, un échange de jeunes, regroupant 24 jeunes, français, macédoniens et turcs, âgés de 15 à 22 ans.



© Les Francas de Dordogne

Le projet des jeunes de Mareuil était de rencontrer des pairs européens et de mettre en place une action commune. Ils se sont organisés en Junior association, appelée La Passerelle des Possibles, afin d'avoir un statut reconnu et de simplifier les démarches administratives.

Les partenaires, en concertation avec les jeunes, voulaient : favoriser la rencontre et l'échange interculturel, développer l'apprentissage réel de la démocratie, favoriser la libre expression des jeunes sur des enjeux de la société les concernant ou auxquels ils sont sensibles, permettre par la réflexion, l'écoute et l'échange, de participer activement à la mise en œuvre d'une création commune.

Margot, 17 ans : Nous nous réunissons régulièrement pour des projets citoyens sur notre secteur. Nous avons souhaité impliquer plus de jeunes.

Steven, 20 ans : Nous souhaitons connaître les différences et ressemblances que nous pouvions avoir avec d'autres jeunes de notre âge. La rencontre interculturelle a donc pris tout son sens.

Margot : Cet échange fut très intéressant. Cohabiter 14 jours avec des cultures si contrastées a généré quelques conflits, incompréhensions, et problèmes logistiques. C'était fatigant mais le travail de groupe paye !

Steven : Cela m'a permis, au-delà de différences notables comme la langue, de pouvoir affirmer avec certitude que, même à travers un territoire étendu comme l'Europe, de nombreuses similitudes nous rassemblent... ce qui fait qu'on se ressemble.

Les jeunes et leurs accompagnateurs accordaient une valeur particulière aux paroles de chacun.

Steven : Afin de retranscrire tous les travaux effectués, nous avons choisi un média abordable par tous : la vidéo. Nous avons tourné des scènes de vie, intégré des témoignages sur des sujets qui nous touchent. Les temps de tournage et de montage ont permis de mieux se connaître.

Cette expérience m'a permis de gagner en autonomie et d'avoir plus d'assurance face à l'inconnu. J'ai remarqué que les frontières ne sont que physiques entre les pays.

Margot : Aujourd'hui, je connais de nouvelles cultures, de nouveaux points de vue... Et j'ai beaucoup appris sur l'animation et l'encadrement d'un groupe car j'ai dû gérer des temps d'animation.

Apprendre et comprendre

Les discussions entre participants faisaient souvent écho à l'actualité européenne des derniers mois.

Margot : Les Macédoniens présents étaient les plus ouverts. Les Turcs présents nous ont parlé de l'État islamique comme

d'une organisation totalement contraire aux valeurs de l'islam et, de fait, la Turquie demande actuellement à combattre l'organisation.

Steven : Lors de discussions, les thèmes récurrents étaient la politique, le social, l'économie et l'environnement. Ce sont aussi les grands axes de réflexion de l'Europe. Les problèmes que nous avons retranscrits ont une envergure européenne et, je pense, visent à apporter des solutions concrètes.

Une soirée de restitution publique a eu lieu, regroupant 70 personnes. C'était l'occasion pour les jeunes de présenter leur projet et leur vidéo auprès des familles et des partenaires locaux et institutionnels.

Les Francas de Dordogne souhaitent permettre aux jeunes impliqués de vivre une expérience interculturelle enrichissante, formatrice, facilitant leur intégration sociale et professionnelle et leur permettant de contribuer à la construction d'une Europe solidaire. La suite ? La reconduire dans l'un des pays partenaires... Turquie ou Macédoine ? ■

Aude Pulo

animatrice des Francas de Dordogne

intemational.francas24@orange.fr

Margot Imbert

participante

margot.imbert24@gmail.com

Steven Sassier

participant

steven.sassier24@gmail.com



Arts Scènes et Compagnie, association lotoise de création de spectacle, s'est essayé à son premier projet international Erasmus +, avec l'appui des Francas du département et de la région, programme qui favorise la rencontre de jeunes européens. En proposant un échange axé sur la création d'un spectacle franco-espagnol, elle a souhaité privilégier le vivre ensemble et permettre aux adolescents de développer leur imaginaire. L'association partenaire, « Espirals d'aprenentatge », est située en Catalogne. Elle développe une pédagogie d'éducation alternative basée sur l'accompagnement des jeunes.

Odyssée 2015 : un premier échange européen



© Les Francas du Lot

Les animateurs français, avec les adolescents, avaient choisi le thème de l'odyssée. Ce projet était pensé en deux temps : la création (deux semaines) à partir d'improvisation des jeunes et les représentations sur une semaine, dans plusieurs villages et au festival international de théâtre de rue d'Aurillac.

L'échange avec l'Espagne a été organisé par les jeunes français : réflexion sur l'Europe, création de vidéos de présentation du projet, choix des lieux et organisation de la tournée...

Si le thème de départ était une odyssée contemporaine, réadaptation qui devait mettre en scène des sujets de société actuelle, il s'est converti en l'Odyssée d'Homère, matrice de tous les romans d'aventures et sujet transversal dans l'imaginaire des jeunes européens. Les animateurs ont, en conséquence, lu et découpé le texte afin d'en proposer une version adaptable.

Dès les premiers jours, une réelle dynamique de groupe s'est créée entre tous les jeunes, motivés par cet échange culturel et cette création commune. Entre les deux équipes d'animation, la rencontre a nécessité l'échange sur deux visions pédagogiques très différentes. Malgré ces difficultés, les jeunes ont apprécié cette expérience et c'est l'essentiel.

Vers de nouvelles expériences

Du côté des adolescents, l'enchantement a été permanent : échange interculturel, week-end en famille, apprentissages, rôle dans le spectacle, représentations dans des environnements variés (festival, ferme, camping...), rencontre d'Harlem Désir (Secrétaire d'État aux Affaires européennes). À chaque fois, le public était attentif et bienveillant.

“ L'échange avec l'Espagne a été organisé par les jeunes français : réflexion sur l'Europe, création de vidéos de présentation du projet, choix des lieux et organisation de la tournée... ”

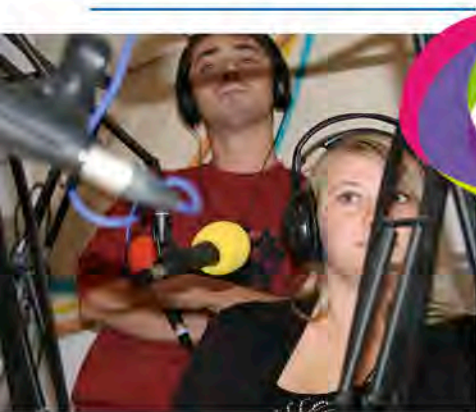
Pour l'été 2016, de nouveaux projets de créations artistiques se dessinent et Arts Scènes et Compagnie est prête à mettre en place un nouveau partenariat. Tirant enseignement de ce premier échange européen, elle conseille aux organisations souhaitant se lancer, de prendre le temps de bien se connaître avec le partenaire et de concevoir ensemble un projet qui puisse avoir assez de flexibilité.

Les échanges européens permettent de faire vivre aux jeunes des projets exceptionnels, mêlant mobilité et goût pour le rapprochement des cultures. ■

Arthur Anguilla
Animateur traducteur du projet
Stéphanie Lassire
coordinatrice de l'échange
artscenes46@yahoo.fr

Une web radio Francas nationale

C'est à Sommières, dans le Gard, que s'est déroulée la première formation nationale des correspondants Web radios Francas en octobre.



© Les Francas du Gard

Site emblématique pour les Radios Francas, c'est en effet au Pays de Sommières, que Radio Sommières a fait ses premiers pas il y a 15 ans. Depuis, cette radio associative et pédagogique animée par les Francas et entièrement animée par les jeunes est même passée sur une fréquence permanente !

Ce regroupement a permis de poser les jalons du développement de la web radio et les 24 participants sont repartis très enthousiastes.

Au niveau national, l'idée est de créer en 2016 une plateforme Internet dédiée aux différentes web radios territoriales de manière à

produire « la » web radios Francas nationale. Le co-pilotage de ce projet national est assuré par la Fédération nationale et les Francas du Gard.

C'est autour d'expériences pionnières de radios FM Francas (Tarn, Sarthe, Pays de la Loire, Seine-Maritime, Loiret, Gard, Manche, Meurthe-et-Moselle) que ce programme d'éducation aux médias se développe, favorisant ainsi l'expression des enfants et des jeunes. ■

Pour plus d'informations :
Hervé Prévost
 hprevost@francas.asso.fr
Jérôme Abellana
 direction@francas30.org

Du nouveau pour les webs radios

Depuis trois ans, la radio itinérante des Francas de Meurthe-et-Moselle s'installe à la Cité scolaire de Briey qui compte, entre le collège et le lycée, pas moins de 1 700 élèves. C'est au terme de la dernière semaine de stage radiophonique effectuée en 2015, que les jeunes du Conseil des délégués pour la vie lycéenne ont créé une ATEC (Association temporaire d'enfants citoyens) afin d'animer une web radio pérenne dans leur établissement.

Le projet consiste à promouvoir les productions musicales et la parole des jeunes en Lorraine sur le web. Les émissions font la part belle aux sujets d'actualités, choisis au

préalable par un groupe de travail, et au festival annuel des Musiques lycéennes dans notre région.

L'objectif des Francas du département, pour les cinq prochaines

années, est d'équiper une vingtaine d'établissements scolaires en Lorraine afin de faire de la web radio un véritable support au service de la liberté d'expression.

Le projet est soutenu par le conseil régional de Lorraine. À l'occasion du lancement de cette nouvelle radio, Julien Vaillant, conseiller régional délégué à la Jeunesse, a fait le déplacement. ■

Adrien Zerbib
 Coordinateur Projet radio
 a.zerbib@francas54.org



© Les Francas de Meurthe-et-Moselle

www.francas54.org/radio

La laïcité à l'usage des éducateurs

Les Francas agissent, depuis de nombreuses années, seuls ou avec d'autres, pour développer des démarches permettant de faire vivre la laïcité dans l'action éducative locale.

En 2007, avec la Ligue de l'enseignement et les Cemea, ils concevaient le site Internet « La laïcité à l'usage des éducateurs » (<http://www.laicite-educateurs.org/index.php3>). Ce site avait vocation à apporter des réponses aux différentes questions que les acteurs éducatifs se posent sur la laïcité de

façon générale, ou lorsqu'ils sont confrontés à des revendications issues de convictions particulières.

Afin de rendre le site plus interactif, de mettre à jour son contenu et d'en fournir d'autres, une seconde version du site est en ligne depuis le mois de décembre 2015. ■



À retenir : le site propose dorénavant un espace pédagogique dans lequel les trois réseaux donnent des outils de réflexion, d'animation, d'enseignement ou de formation, élaborés pour une éducation relative à la laïcité.

L'édition 2015 du concours a vu la participation de près de 29 000 enfants et adolescents qui ont produit plus de 6 200 affiches. Ce sont 600 d'entre-elles qui ont été exposées sur différents sites du département de l'Isère à l'occasion de la finale internationale qui s'est déroulée du 8 au 12 décembre.

Concours d'affiches Agis pour tes droits



Quelques 120 affiches lauréates seront valorisées dans l'almanach des droits de l'enfant qui sortira en mars 2016. À quelques semaines de l'audition de la France par le comité des droits de l'enfant des Nations unies, dans le cadre du contrôle régulier de la mise en oeuvre effective de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), l'intérêt que portent les

espaces éducatifs à la connaissance et à la promotion des droits de l'enfant ne faiblit pas. Si un tiers seulement des adultes connaît l'existence de la CIDE, le concours d'affiches reste une opération de promotion qui mobilise de nombreux enfants et adolescents.

Finale 2014 à Paris



© Les Francas



Retrouvez-nous sur Facebook : Les Francas et sur twitter : @FrancasFede

Dans le dossier du prochain numéro « L'action éducative locale, un espace d'engagement pour tous les citoyens »

Les Francas revendiquent le fait que la condition enfantine et l'éducation sont l'affaire de tous, tant au plan local, national, européen, qu'international. Ce qui met en mouvement de manière positive les citoyens, c'est leur préoccupation commune de la réussite et de l'avenir des enfants. Ainsi, ils doivent être concernés plus largement par la condition enfantine et les questions d'éducation qui en découlent. L'engagement citoyen contribue à l'émergence de nouvelles réponses aux besoins éducatifs, sociaux et culturels en constante évolution.

Les Francas considèrent que c'est au plan local que l'engagement prend du sens. De ce fait, dans le cadre de leur action quotidienne auprès des enfants et des adolescents, ils font largement appel à l'engagement de femmes et d'hommes, bénévoles, volontaires ou salariés, parents, jeunes, animateurs, enseignants, éducateurs. Dans le prochain numéro de Camaraderie, nous vous donnons rendez-vous avec ces citoyens engagés pour l'action éducative locale.

Calendrier



★ 15 janvier 2016 : date limite d'inscription pour Jeunes reporters pour l'environnement

★ 9 février 2016 : coup d'envoi du Safer Internet Day

★ Jusqu'en mars 2016 :

cyber r@llye scientifique

inscriptions possibles pour le Cyber r@llye scientifique sur www.cyberallyefrancas.fr



Marie-Rose Moro est professeure de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et chef de service à la Maison de Solenn*. Ces derniers mois, avec l'arrivée d'un nombre important d'enfants migrants, elle a souvent été sollicitée pour apporter ses connaissances et ses compétences dans les formes d'accueil à mettre en œuvre. Elle est l'auteure de Nos enfants demain. Pour une société multiculturelle, ainsi que de Enfants de l'immigration, une chance pour l'école.

Accueillir les enfants migrants : une véritable aide dans la construction identitaire

Marie-Rose Moro possède plusieurs qualifications : médecine, psychologie, anthropologie, psychanalyse, psychologie transculturelle.

Selon elle, pour s'occuper d'enfants ou de parents ayant une autre langue, une autre histoire, vivant dans une autre culture, il est important de connaître et de respecter leurs représentations. C'est tout l'enjeu de la formation en psychologie transculturelle : élargir la psychologie et l'adapter à l'autre. Intervenant également pour Médecins sans frontières depuis la fin des années 1980, ces compétences l'aident dans la prise en charge globale des enfants sur le terrain.

Soutien et bienveillance

« Dernièrement, les médias ont beaucoup parlé de l'accueil des migrants mais il faut savoir que des réfugiés arrivent en permanence au compte-gouttes dans notre pays. »

Lorsqu'un enfant ou un adolescent arrive en France, il y a plusieurs priorités.

Dans un premier temps, il s'agit de bien les accueillir et d'évaluer leur vulnérabilité afin de mettre en place les soins nécessaires. Ce sont des enfants souvent apeurés, ayant vécu des moments horribles entre la guerre et l'exil, en insécurité totale. La plupart résiste, se comporte comme des adultes et se plaint peu. Mais environ 20 % arrivent avec des souffrances psychiques, somatiques (gale, diabète...) ou chroniques (asthme...) avérées. Sans oublier les syndromes post-traumatiques. Pour les familles comme pour les enfants, il est important de travailler avec des traducteurs ; ils font d'ailleurs partie du dispositif de la Maison de Solenn.

Dans un deuxième temps, il faut leur permettre de trouver une vie normale. Et pour les enfants, cela passe par l'école. Le système des classes d'accueil FLE (Français langue étrangère), qui maintenant s'appellent UPE2A (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants), est performant et permet un suivi approprié : enseignement du français, vie scolaire et vie sociale.

Enfin, la société a aussi un rôle à jouer. « Le discours des politiques ne doit pas être négatif, discriminant, ou engendrer la peur.

Les familles perçoivent cette ambiance. Les discours et ce que les médias véhiculent sont essentiels dans la reconstruction de ces migrants et le devenir des enfants. Les conditions d'accueil sont très importantes mais il ne s'agit pas que de logistique ; il y a aussi une dimension symbolique. Les politiques doivent le vouloir. »

Se construire

Une fois en France, la vie de ces enfants est notamment rythmée par l'école. C'est un lieu de diversité, de générosité, de fraternité qui les aide dans leur réapprentissage de la vie. Ils peuvent y créer des liens sociaux avec d'autres enfants, réaliser des choses qui leur font du bien. L'école, c'est la porte qui s'ouvre vers la société. Oui, on peut aider les enfants de migrants à réussir à l'école et à y être heureux et, de ce fait, permettre à tous les élèves d'accéder à une diversité, une altérité, qui les prépare à un monde de plus en plus ouvert et complexe. Et la réciproque est vraie pour les enfants français. Ce lien social généreux participe de la construction de chacun.

« Oui, on peut aider les enfants de migrants à réussir à l'école et à y être heureux et, de ce fait, permettre à tous les élèves d'accéder à une diversité, une altérité, qui les prépare à un monde de plus en plus ouvert et complexe. »



© Didier Couguy

Lié à l'école, le périscolaire a sa place. Il s'y crée une véritable interaction entre les enfants, qui les aide à grandir, à apprendre, à se sentir inclus dans la société.

« La construction identitaire passe par divers stades et la diversité, l'interprétation qui y est associée, sont essentielles. Le rôle des adultes dans la compréhension de leur environnement et de cette diversité est déterminant. Ils doivent expliquer, rassurer, valoriser, éduquer à l'ouverture. » ■

Propos recueillis par **Nadia Astruc**
Marie-Rose Moro
marie-rose.moro@aphp.fr
www.marierosemoro.fr

* Les missions de la Maison de Solenn, maison des adolescents : accueil des adolescents et de leurs familles, évaluation de leurs besoins, soins psychiques et somatiques, travail pluridisciplinaire, enseignement et recherche dans le champ de l'adolescence et de ses souffrances. www.maisondesolenn.fr